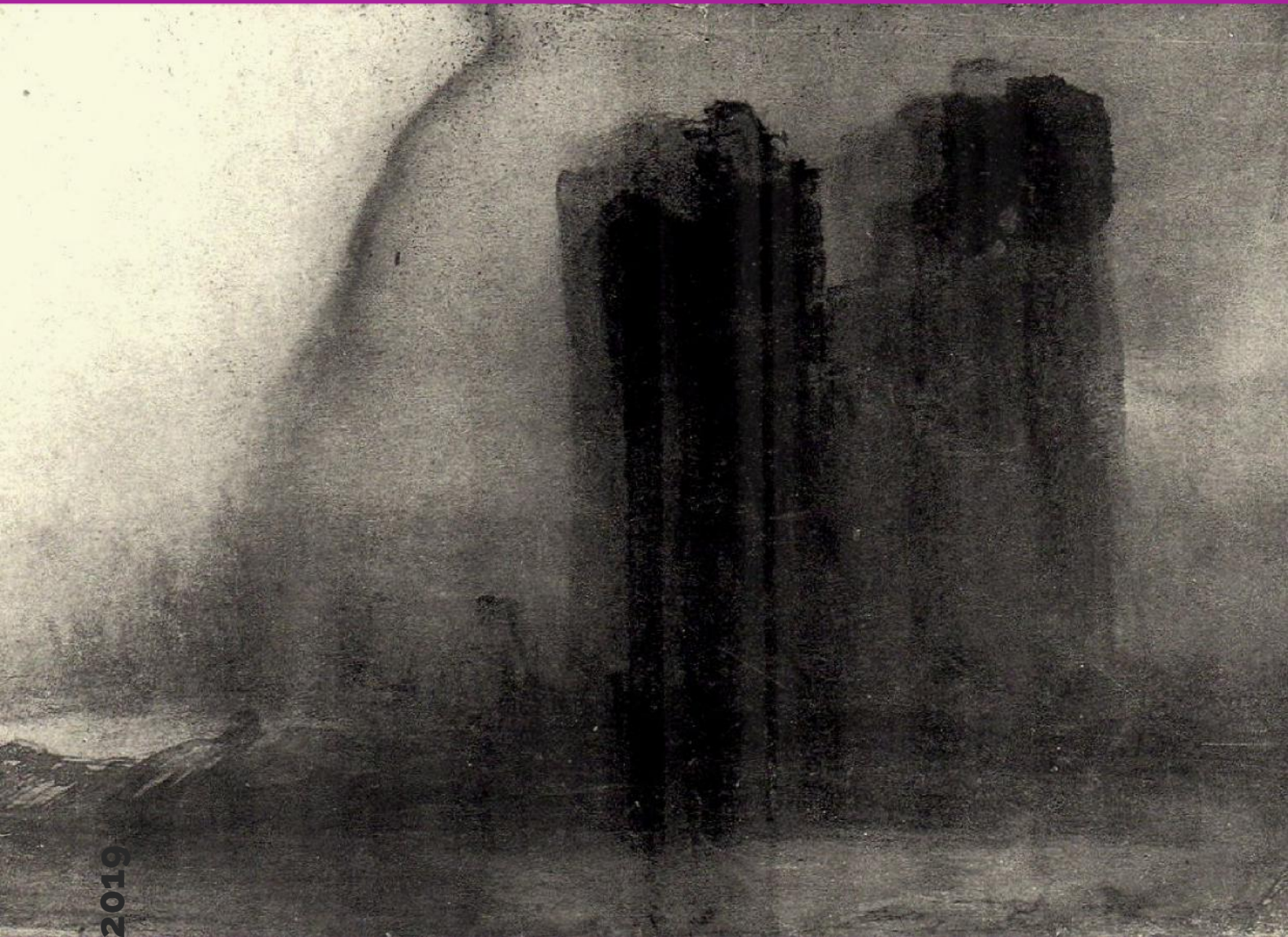


Le hasard

références

dans l'art



2019

Les différentes
conceptions du corps
dans l'art

Danièle Pérez
INSPE de La Réunion

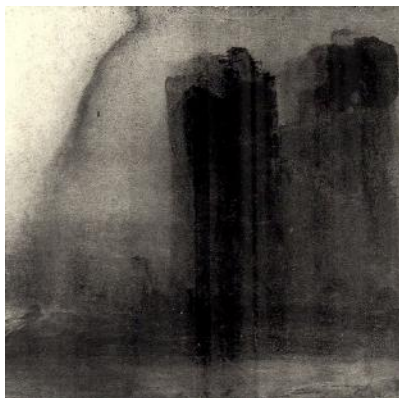
HASARD

Quand on s'intéresse au développement du dessin chez l'enfant, on est frappé de constater combien la lutte contre le hasard est fondamentale chez celui-ci. Certes, il y a le stade du réalisme fortuit qui s'empare du hasard pour aboutir à des formes mais c'est un peu comme si l'homme n'avait de cesse de combattre cette force du hasard en lui, déviante, perturbante, dans l'organisation du visible. En revanche, l'histoire de l'art pourrait montrer que le hasard s'est emparé vivement de la scène artistique depuis le XXème siècle dont nous allons retracer l'odyssée. "Maîtriser l'indomptable" semble être la devise de tout un pan de l'art contemporain.

Quand on lit les traités de peinture de la Renaissance, notamment celui d'Alberti, on est frappé par le contrôle que ces théoriciens voulaient avoir sur l'image. Rien n'est laissé au hasard sauf peut-être ce fameux point central inaugurant la perspective placé dans la surface à peindre. Mais en même temps, Léonard de Vinci préconisait le hasard comme une fabuleuse opportunité pour peindre : "[...] si tu regardes des murs souillés de beaucoup de taches, ou faits de pierres multicolores, avec l'idée d'imaginer quelque scène, tu y trouveras l'analogie de paysages au décor de montagnes, rivières, rochers, arbres, plaines, larges vallées et collines de toute sorte. Tu pourras y voir aussi des batailles et des figures aux gestes vifs et d'étranges visages et costumes et une infinité de choses, que tu pourras ramener à une forme nette et compléter".

Il faut remonter à Pline l'Ancien qui relate les procédés de fabrication de Protogène : « Il y a dans ce tableau un chien fait d'une manière singulière, car c'est le hasard qui l'a peint : Protogène trouvait qu'il ne rendait pas bien la bave de ce chien haletant, du reste satisfait, ce qui lui arrivait très rarement, des autres parties. Ce qui lui déplaisait, c'était l'art, qu'il ne pouvait pas diminuer et qui paraissait trop, l'effet s'éloignant de la réalité : c'était de la peinture, ce n'était pas de la bave. Il était inquiet, tourmenté ; car, dans la peinture il voulait la vérité, et non les à peu près. Il avait effacé plusieurs fois, il avait changé de pinceau, et rien ne le contentait ; enfin, dépité contre l'art, qui se laissait trop voir, il lança son éponge sur l'endroit déplaisant du tableau : l'éponge remplaça les couleurs dont elle était chargée, de la façon qu'il souhaitait, et dans un tableau le hasard reproduisit la nature. »

Plus tard, Victor Hugo s'est laissé guidé par des taches effectuées au hasard pour construire ses images.

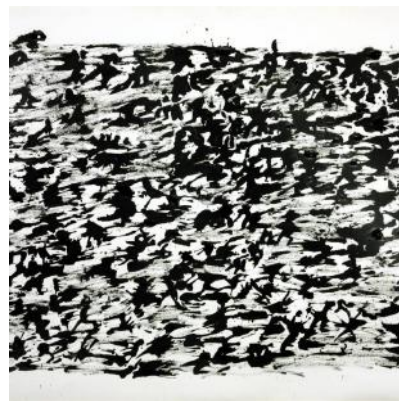


Tache d'encre

Victor Hugo

Victor Hugo explore, exploite l'accidentel, l'aléatoire, l'imprévu : « il jetait l'encre » raconte son fils, Georges Hugo, « au hasard en écrasant la plume d'oie qui grinçait et crachait en fusées. Puis il pétrissait pour ainsi dire la tache noire qui devenait lac profond ou ciel d'orage ; il mouillait délicatement de ses lèvres la barbe de sa plume et crevait un nuage d'où tombait la pluie sur le papier humide ». Pourtant il écrivait : "le hasard bavarde, le génie écoute".

Henri Michaux, sous mescaline qui est une drogue puissante réalise des dessins empruntant aux surréalistes leur technique de l'écriture automatique. L'inconscient devient le moteur de la création humaine.



Sans titre

1961 Henri Michaux

Le hasard exprime l'incapacité de prévoir avec certitude un fait quelconque. Ainsi, pour éclairer le sens du mot, il est souvent dit que le hasard est synonyme d'imprévisibilité ou d'imprédictibilité. On attribue l'origine du mot hasard à l'arabe al-zahr signifiant à l'origine dé et ayant pris la signification de chance, car il désigna jusqu'au XIIIème siècle un jeu de dés mais aussi par métaphore tous les domaines relevant de la Science de la Chance. (Averroès).

Voici la définition qu'Aristote donne du hasard "Il y a une foule de choses qui se produisent et qui sont par l'effet du hasard et spontanément" mais il affirme que le hasard, ni rien de ce qui vient du hasard ne peut être la cause des choses qui sont nécessairement et toujours ou des choses qui arrivent dans la plupart des cas.

En d'autres termes, pour Aristote, le hasard ne peut provenir que du hasard.

La période contemporaine avec ses facéties, utilise le hasard comme l'a fait Marcel Duchamp avec les Stoppages Etalon, hasard en conserve. Il jette par terre trois ficelles qu'il fixera sur un support pour immortaliser le geste. C'est la première fois qu'un artiste revendique le hasard dans ses productions. "L'usage du hasard en art, revendication esthétique bien souvent méprisée comme une absurde fumisterie, renvoie pourtant à une constellation aux multiples facettes et fait ici preuve de sa fascinante puissance créatrice. Avant le XXème siècle, l'accident matériel représente l'essentiel de l'union entre art et hasard. Ce dernier ouvre à des figurations indéterminées, instables et ambiguës. Allié à la capacité projective de l'esprit humain il donne lieu à de libres interprétations. La première oeuvre occidentale revendiquant ouvertement le hasard est à chercher dans les 3 stoppages étalon de Marcel Duchamp." Pierre Saurisse

Dans Elevage de poussière, c'est le hasard du temps qui vient poser ses strates de sédimentation sur une plaque de verre.

« Le hasard est ma matière première »
Hans ARP

Le mouvement Dada va explorer les pistes du hasard car selon lui l'art c'est la vie.

Jackson Pollock est le peintre du hasard avec ses coulures qu'il laisse tomber et gicler sur ses toiles.

C'est ainsi que Vermeer au XVIIème siècle avait représenté des fils sur la toile de La Dentellière. Le mystère de l'incarnation de la peinture part de l'informe pour aboutir à une image achéiropoïète, non faite de main d'homme. On pourrait chercher dans la problématique de la "figuralité" conceptualisée par Jean François Lyotard la mise en scène du hasard dans la figure bien ordonnée selon les règles de la représentation figurative. Cette émergence de l'informe dans la forme, défigurante, serait celle du hasard dans la figure.



Stoppages étalons

Marcel Duchamp 1913



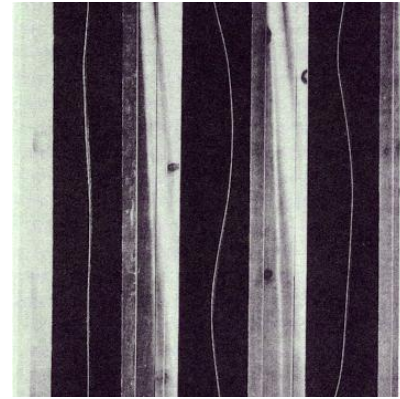
Elevage de poussières

Marcel Duchamp, Man Ray, 1920



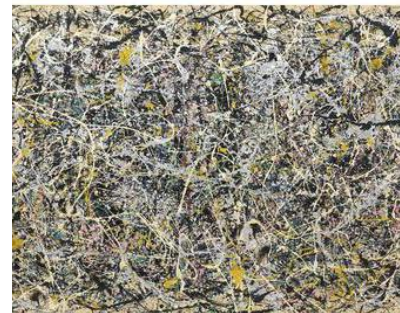
La Dentellière

Vermeer, 1669/1671



Détail stoppages étalons

Marcel Duchamp, 1913



n Pollock

Number 1

Jackson POLlock, 1949



Détail de la Dentellière

Vermeer

Hans ARP

On voit bien dans cette production les rectangles légèrement déformés comme s'ils avaient été pétris par le hasard. La géométrie, science L morte, devient vivante avec Harp. Les mathématiques prennent vie.



Rectangles selon les lois du hasard,

Jean Harp, 1918

Willem de Kooning laisse intervenir le hasard, en découpant et recollant son travail de façon aléatoire et en laissant faire les coups de pinceaux. Il oppose le hasard à la maîtrise picturale. De Kooning prône le lâcher prise sur la création.

"D'un point de vue historique, il est possible de dire que la fin des années 1950 marque l'ancrage du hasard dans la création artistique : il constitue alors une préoccupation majeure pour de nombreux artistes. Il devient alors un véritable partenaire créatif . "
Geneviève Blons.

Hantai , roi du pliage, fait intervenir le hasard dans ses toiles. Celles-ci sont scrupuleusement classées selon leurs caractéristiques propres. C'est une belle réflexion sur l'espace de la toile qui est réduit dans un premier temps puis ensuite dilaté.

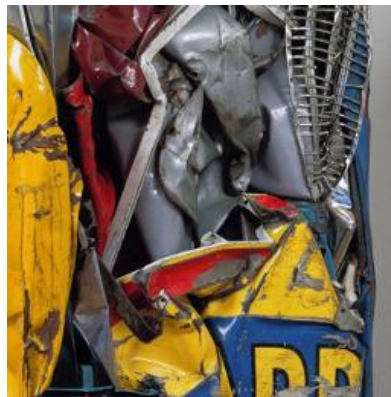
Les zones blanches non touchées par la peinture se nomment "réserves".

Les compressions et expansions de César sont d'autres mises en scène du hasard.



Blanc kaleidoscopique

Hantai 1974



Compression Ricard

César, 1962



Landscape

Willem de Kooning, 1949



Hantai dans son atelier

Photographie de Bouvat, 1976



Expansion n)14

César, 1970

Arman avec ses
Poubelles
met en scène également le hasard du quotidien.

Robert Motherwell part de dessins réalisés au hasard pour composer ses toiles. Ces dessins sont appelés par l'artiste "gribouillis".

Jean Tinguely fait intervenir le hasard dans ses gigantesques assemblages. Des mouvements imprévisibles viennent contrarier le déroulement mécanique de l'oeuvre. « Ces roues dentées sont construites de telles manières qu'elles sautent hors de leurs crans ; elles s'accrochent, se bloquent et redémarrent par hasard et par caprice ». Tinguely

Niki de Saint Phalle tire sur des tableaux où des poches de peinture de couleur ont été installées. Lors du tir, les poches éclatent et déversent leur pigment sur la toile. La relation à l'art est violente et passionnée.



Poubelle des halles

Arman, 1961



Chaos N°1

Jean Tinguely, 1974



Fatamorgana

Jean Tinguely, 1985



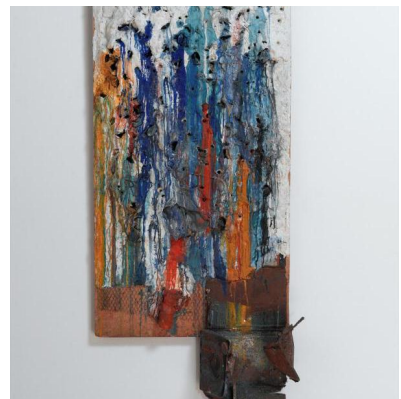
Elegy ti Spanish Republic ...

Motehrwell, 1961



Méta-Matic N°8

Jean Tinguely, 1959



Tir

Niki de Saint Phalle, 1961

Sophie Calle joue avec le hasard de rencontres qui n'aboutissent pas. Elle décide suite à un long moment de dépression de suivre des inconnus dans la rue à Paris et à Venise. Ces passants lui font découvrir les villes en imposant leur trajet. "il fallait trouver quelque chose à faire. J'ai commencé par suivre des gens dans la rue. Je me suis aperçue que cela donnait une direction à mes promenades. C'était une manière de me laisser porter par l'énergie des autres, de les laisser décider les trajets pour moi. Et de ne pas avoir à prendre de décisions, sans pour autant rester cloîtrée chez moi. [...] Circuler, découvrir ma ville. Et aussi errer, comme je l'avais fait durant mes voyages." SC



Filature

Sophie Calle, Paris, 1981

L'art contemporain a introduit le hasard dans le champ des investigations plastiques. Celui-ci renouvelle les formes artistiques. Les oeuvres ne sont plus dominées par la toute puissance de l'artiste qui laisse entrer les chemins du possible impossible dans ses productions. Mais n'est-ce pas la volonté de vouloir maîtriser l'inconnu, qui se manifeste dans l'art contemporain ? Blaise Pascal disait "Le hasard donne la pensée et le hasard les ôte". Ce sont bien ces deux mouvements qui sont mis en scène dans l'art contemporain. Le hasard figurant dans Elevage de poussière de Marcel Duchamp n'a rien à voir avec celui mis en scène avec les tirs de Saint Phalle. Chez Duchamp le hasard est le créateur de l'oeuvre sans l'intervention de l'artiste tandis que chez Niki, l'artiste le provoque et cherche à le maîtriser. Stephen King écrit "La vie est soeur du hasard". L'art contemporain en s'attaquant à celui-ci cherche à mettre en scène un art plus proche de la vie comme le préconisait le mouvement Fluxus. "Le génie est le hasard de la technique et la technique de ce hasard" Louis Gauthier. La sérendipité entre dans le champ de l'art contemporain où chaque phénomène imprévisible est introduit dans celui des actions plastiques ainsi renouvelées.

François Morellet avec 10 lignes au hasard, réalise une peinture très nette de lignes blanches déposées au hasard sur la toile. Le contraste de la facture précise, nette avec l'aléatoire est très présent.



10 lignes au hasard

François Morellet

Tony Cragg ramasse au hasard des morceaux de plastiques qu'il recycle dans ses oeuvres murales.



Palette

Tony Cragg, 1985

Add body text

La quête du hasard dans l'art ne serait-elle pas la quête de la manifestation de la pulsion de l'inconscient dans l'oeuvre d'art ?

"L'aventure des mots se raconte en feuilleton, chaque épisode en appelle un autre, par-delà les frontières des peuples, des langues, des disciplines et des époques, à l'infini".

Le mot hasard en français a une origine incertaine. Vient-il de l'arabe ? "Bien que séduisante, et logique, cette filiation ne fait pas l'unanimité. Non pas l'origine arabe de "hasard", qui semble clairement établie, mais le fait que ce terme vienne d'az-zahr. Car ce dernier mot, qui veut effectivement dire "dé" dans le langage parlé, n'existe pas dans ce sens en arabe classique, où l'on disait plutôt nard, ou nardashir, des mots à consonance persane." Amin Maalouf "Et d'où viendrait donc "hasard"? Peut-être, disent certains linguistes, du verbe yaçara, qui signifie précisément "jeter les dés". D'ailleurs, lorsque le Coran condamne les jeux de hasard, il les appelle "mayçir", un substantif issu du même radical arabe "y.ç.r". Un radical qui évoque une idée d'aisance, d'abondance, ou de facilité."

L'art contemporain connaîtrait-il l'abondance en intégrant le hasard à ses oeuvres ? En tout cas, c'est toute la typologie des oeuvres d'art qui est à considérer aujourd'hui selon le nouveau critère de hasard. Ce qui serait intéressant d'étudier c'est : comment le hasard modifie-t-il les formes sensibles ? Quelles sont les incidences communes du hasard dans la création artistique ? Le hasard connaîtrait-il plusieurs figures ou serait-il à chaque fois le "même" dans la figure ?

Danièle Pérez



Hasard

CATALOGUE

Danièle PEREZ
perezartsplastiques@yahoo.fr